

Les personnes sans abri

Les personnes sans abri sont prises en compte dans deux des sources de l'INSEE, le recensement de la population (RP) et les enquêtes auprès des utilisateurs de services d'hébergement et de repas (SD). Parler de sans-abri est une façon rapide de désigner les personnes qui passent la nuit à un certain moment (la nuit précédant l'enquête pour SD, le plus souvent au moment du recensement pour le RP) dans une certaine situation de logement (dans un lieu non prévu pour l'habitation). Il ne s'agit pas de prétendre décrire ainsi une caractéristique des personnes, qui peuvent n'être dans cette situation que de façon transitoire. Dans ces deux sources la définition est semblable du point de vue de la situation de logement, mais pas du point de vue de la référence temporelle.

Ce qui suit présente quelques réflexions de méthode sur les types de dispositifs statistiques permettant d'évaluer le nombre des personnes sans-abri (selon une référence temporelle à préciser) et d'en décrire (ou non) les caractéristiques et le parcours. Elles reposent sur l'étude de divers dispositifs employés en France ou à l'étranger.

1. Les différents dispositifs statistiques prenant en compte les sans-abri

Le tableau 1 ci-dessous présente rapidement les principaux dispositifs statistiques qui prennent en compte les sans-abri, et dont le détail est donné dans le tableau 2.

Tableau 1. Dispositifs statistiques

Où et auprès de qui ?	Auprès des personnes dans la rue	Auprès des utilisateurs des services d'aide	Auprès des utilisateurs des services d'aide	En utilisant les données de gestion des services d'aide
Comment ?	Dénombrements de nuit ou de jour, exhaustif ou sur échantillon de zones	Enquête exhaustive avec questionnaire très court et doubles comptes ôtés par identifiant	Enquêtes sur échantillon avec questionnaire long et pondération	Utilisation des fichiers ou enquête spécifique, doubles comptes ôtés par identifiant
Principal résultat	Estimation du nombre avec quelques caractéristiques	Estimation du nombre avec quelques caractéristiques	Estimation, description détaillée, parcours...	Estimation du nombre avec quelques caractéristiques

Tableau 2. Où et comment enquêter les sans-abri ?

Enquêter les sans-abri (ceux qui dorment dans l'espace public ou un lieu non prévu pour l'habitation) indépendamment des autres sans-domicile n'est pas le choix qui est fait dans les travaux de l'INSEE et de l'INED. On trouvera ci-dessous une description des façons dont on peut recueillir de l'information sur les sans-abri, soit de façon indépendante, soit comme partie d'une investigation sur l'ensemble des sans-domicile.

Lieux	Dispositif statistique	avantages	inconvénients	remarques
Dans la rue	dénombrement <u>de jour</u> (ex : RP INSEE)	les personnes sont éveillées et peuvent répondre à un questionnaire très court	même avec l'aide des associations, risque de « manquer » les personnes qui ne correspondent pas à l'idée que les enquêteurs/bénévoles ou travailleurs sociaux se font des sans-abri (car impossible d'enquêter toutes les personnes occupant l'espace public la journée) ; si pas de questionnaire filtre, risque de compter « en trop » des personnes qui mendient ou mangent à un point-soupe mais qui ont un logement (payé par une association notamment, avec un risque de double compte avec les personnes dénombrées par les associations d'hébergement) ou sont hébergées par un tiers mais aussi risque important de doubles comptes (mobilité des personnes) précision faible permettant difficilement de descendre à un niveau local en particulier pour étudier des évolutions uniquement dénombrement et données démographiques minimum	on ne sait pas comment interpréter l'évolution (amélioration ou détérioration de la situation des sans-abri, versus augmentation ou diminution de la répression policière ou de la contrainte à accepter un hébergement ; et aussi, modifications du paysage urbain offrant plus ou moins de visibilité au phénomène) enjeu communal : augmenter les effectifs de la commune versus ne pas afficher un nombre élevé de sans-abri
Dans la rue	dénombrement <u>de nuit</u> exhaustif ou en échantillonnant des zones (ex : opération HOPE de New-York, dénombrement de Londres, de Budapest, Madrid, etc.)	si fait par des bénévoles : augmente l'implication citoyenne, attire l'attention du public	pour les zones très occupées de nuit, risque de « manquer » les personnes qui ne correspondent pas à l'idée que les enquêteurs/bénévoles se font des sans-abri. de plus on manque les personnes qui dorment dans des endroits dissimulés : il s'agit de dénombrer les sans-abri visibles les personnes sont généralement endormies, ne peuvent répondre au questionnaire et on ne peut parfois rien en dire (elles sont cachées sous des cartons) donc uniquement dénombrement risques de doubles comptes car de nombreux sans-abri ne dorment pas la nuit et circulent en milieu urbain précision faible permettant difficilement d'étudier les évolutions	on ne sait pas comment interpréter l'évolution (voir ci-dessus) à New York : opérations de contrôle de la couverture conduit à multiplier le chiffre obtenu par un facteur d'au moins deux utilisation de ce type de dénombrement : selon qui demande l'enquête, évaluation d'une politique publique ou au contraire souhait des associations de mettre en évidence le phénomène

Lieux	type d'enquêtes	avantages	inconvénients	remarques
Dans la rue et les services d'aide	échantillon de zones associé à une enquête auprès de services (ex : une partie de l'enquête du Research Triangle Institute)	permet d'atteindre une partie des personnes qui n'ont pas recours aux services d'aide grâce à l'utilisation des services associée on peut atteindre certains sans-abri qui se dissimulent le jour et la nuit, ou qui ne sont pas repérables comme tels	défauts précédents pour la partie rue si le choix des sites dépend du nombre de sans-abri qui les occupent : celui-ci peut varier très vite	Problèmes de doubles comptes (si dénombrement) et de probabilités différentielles d'insertion dans l'échantillon (si sondage) Méthode de pondération difficile à appliquer car pas toujours d'interrogation possible dans la rue et pour les services, difficile d'appréhender la fréquentation de la rue
Lieux de regroupement dans l'espace public	exhaustif ou par sondage (ex : dans le RP des États-Unis, dans l'enquête du Research Triangle Institute)	permet d'atteindre une partie des personnes qui n'ont pas recours aux services d'aide	les regroupements évoluent très vite avec l'action de la commune et de la police, etc., donc il est difficile de prévoir son échantillon à l'avance. Il est important d'effectuer une mise à jour de la base au plus près de la date d'enquête au risque de devoir remplacer certains lieux tirés à partir de la base d'origine.	Si dénombrement utilisation d'un identifiant difficile surtout pour la partie rue (difficulté encore non résolue dans le RP américain)
En enquêtant les personnes dans les services d'aide aux sans-domicile autres que les services d'hébergement	services hors hébergement (ex : enquête INSEE/INED sur Toulouse) sauf peut-être hébergement d'urgence selon la définition prise des sans-abri	permet d'atteindre les personnes dormant dans des lieux dissimulés, et celles que les enquêteurs n'identifieraient pas nécessairement comme sans-abri permet de passer un questionnaire détaillé permet d'avoir un estimateur de l'effectif global sans pour autant être exhaustif	on perd les personnes n'ayant jamais recours aux services (d'où l'utilisation éventuelle d'enquêtes de couverture) s'il s'agit d'un échantillon : pour pondérer, il est nécessaire d'inclure des questions sur le recours aux services dans la semaine précédant l'enquête, d'où un alourdissement quand on augmente le nombre de services et des problèmes de mémoire pour certains enquêtés, à arbitrer avec l'augmentation de la couverture	enquêtes assez lourdes si questionnaire détaillé et tirage d'un échantillon : nécessité absolue d'avoir des enquêteurs professionnels
En récupérant les informations des fichiers des services d'aide ou par enquête de courte durée dans ces services, le questionnaire étant rempli par les associations	les services recueillent des données individuelles, soit dans le cadre de leur activité régulière soit pour une collecte sur une durée donnée. Puis construction d'un identifiant et suppression des doubles comptes (principe du recensement des sans-abri dans certains pays du Nord de l'Europe)	il n'est pas nécessaire de disposer d'enquêteurs (une équipe organisatrice suffit) on peut réaliser un « pseudo-panel » dans le cas d'un enregistrement en continu	on perd les personnes n'ayant jamais recours aux services nombre d'informations réduit ; incohérences possibles si plusieurs sources il faut qu'une très forte proportion des services d'aide participent. Or les associations peuvent craindre le fichage ; si le système d'information ne les aide pas à la gestion, la charge est trop lourde ; cela peut prendre trop de ressources en temps et personnel aux associations au détriment de leur mission première ; cela peut faire s'écarter des services certaines personnes, par exemple en situation irrégulière il peut y avoir des doubles comptes non repérés (orthographe etc.), parfois en proportion élevée (voir les difficultés que doit résoudre le Samusocial de Paris, qui est pourtant bien équipé en logiciels)	méthode préconisée par la FEANTSA (MPHASIS) exemple de l'étude de l'IAU d'Île-de-France à partir des domiciliations (mais problème de la période de référence pour le repérage de la situation de logement, indiquée par les associations)

Tableau 4. Quelques exemples de chiffres en France

Organisme	Enquête	Type de collecte	Année	Définition	Aire géographique	Estimation	Remarques
INSEE	Recensement de la population	Dénombrement de rue le jour	2006	Dort le plus souvent au moment de la collecte dans un lieu non prévu pour l'habitation	France entière Dont métropole	14 600 13 700	
INSEE	Enquête SD2001	Utilisateurs des services d'hébergement et de restauration	2001	A dormi la nuit précédant la collecte dans un lieu non prévu pour l'habitation (francophone ou non)	France métropolitaine	6 200	Seulement si fréquente les distributions de repas
INSEE	Enquête SD2001	Utilisateurs des services d'hébergement et de restauration	2001	A dormi la nuit précédant la collecte dans un lieu non prévu pour l'habitation (francophone ou non)	Agglomération parisienne	2 700	Seulement si fréquente les distributions de repas
INSEE	Enquête SD2001	Utilisateurs des services d'hébergement et de restauration	2001	A dormi la nuit précédant la collecte dans un lieu non prévu pour l'habitation, dans un squat, dans un hôtel non payé par une association, chez un tiers ou en centre d'urgence (francophone ou non)	France métropolitaine	27 900	Seulement si fréquente les distributions de repas
INSEE	Enquête SD2001	Utilisateurs des services d'hébergement et de restauration	2001	A dormi la nuit précédant la collecte dans un lieu non prévu pour l'habitation, dans un squat, dans un hôtel non payé par une association, chez un tiers ou en centre d'urgence (francophone ou non)	Agglomération parisienne	12 300	Seulement si fréquente les distributions de repas
Institut d'Aménagement et d'Urbanisme Île-de-France	Enquête auprès des services de domiciliation	Enquête auprès des organismes de domiciliation	2009	« Conditions de vie très précaires : « situations d'errance, squats ou hébergements très courts dont le terme n'est pas anticipé et le nouvel hébergement non prévu »	Île-de-France	23 200	Situation de logement donnée par les organismes de domiciliation comme celle dernièrement connue
Observatoire du Samusocial de Paris et Inserm	Enquête Samenta	Utilisateurs des services d'hébergement, de restauration et accueils de jour	2009	A dormi l'une des cinq nuits précédant la collecte dans un lieu non prévu pour l'habitation ou un service d'hébergement et a dormi le plus souvent dans l'espace public pendant les 12 derniers mois	Île-de-France	3 200	Seulement si fréquente les distributions de repas ou les accueils de jour

2. Recenser les sans-abri « dans la rue » diffère d'estimer le nombre de ceux vivant dans un « lieu non prévu pour l'habitation »

Cette partie complète le tableau précédent en ce qui concerne les dénombrement de rue. A partir de deux exemples, on y voit la différence entre « nombre de personnes recensées dans la rue » et « nombre de personnes ayant passé la nuit dans un lieu non prévu pour l'habitation ».

Exemple 1 : le recensement de rue de New York

A l'occasion du recensement de rue de New York en 2005 (*Homeless Outreach Population Estimate* ou HOPE), les chercheurs Kim Hopper et Marybeth Shinn ont estimé le nombre de personnes « ratées » dans la rue et de celles qui n'ont pu être repérées car dormant dans un lieu peu accessible. Pour le premier objectif, Kim Hopper a installé des « faux sans-abri » dans les rues, montrant ainsi qu'une partie des sans-abri ne sont pas repérés même lorsqu'ils passent la nuit dehors (Hopper, 1992 ; Marpsat, 2009). De son côté, Marybeth Shinn a piloté une enquête dans différents services d'aide au cours des deux jours suivant le recensement, afin de voir dans quelle mesure les personnes sans abri passaient la nuit dans des endroits où elles ne pouvaient être vues lors de l'opération HOPE.

Ainsi, 3594 personnes avaient été dénombrées par HOPE ; la prise en compte des personnes dormant dans un lieu visible mais non repérées a fait passer cette estimation à 4630 personnes, et celle des personnes dormant dans un lieu non prévu pour l'habitation mais non repérables l'a encore augmenté, atteignant une valeur de 7011 à 9082 personnes selon les hypothèses retenues (donc au moins le double du chiffre issu du dénombrement).

Exemple 2 : les résultats de l'enquête SD2001

Dans l'enquête SD2001, menée par l'INSEE sur un échantillon représentatif des utilisateurs des services d'hébergement et de restauration¹, les sans-abri sont ceux qui ont passé la nuit précédant l'enquête dans un lieu non prévu pour l'habitation et qui sont interrogés dans une distribution de repas (ne sont donc pas atteints ceux qui ont passé la nuit dans un tel lieu mais ne fréquentent pas les distributions de repas). Selon la déclaration de l'enquêté, l'enquêteur doit classer le lieu où la personne a dormi la veille selon la liste suivante :

- « 11. cave, parking fermé, grenier, cabane (tout lieu plus ou moins fermé ou maçonné)
- 12. voiture, wagon, bateau
- 13. usine, bureau, entrepôt, bâtiment agricole ou local technique
- 14. parties communes d'un immeuble d'habitation
- 15. ruines, chantier, grotte, tente
- 21. Métro, gare, couloirs d'un centre commercial, bâtiment public
- 22. Rue, pont, parking extérieur, jardin public, terrain vague, voie ferrée »

Seuls les items 21, 22 et peut-être 15 (et éventuellement les « voitures » de l'item 12, lorsqu'elles ne sont pas dans un parking fermé ?) correspondent à des situations repérables par un recensement dans la rue la nuit, c'est-à-dire à des lieux extérieurs et publics. Dans l'enquête SD2001, la moitié environ des personnes dormant dans un lieu non prévu pour l'habitation déclaraient un lieu appartenant aux catégories 15, 21 ou 22 (Tableau A). A supposer que le recensement « de rue » ne rate personne, on peut suspecter qu'une large part des situations correspondant à cette deuxième définition des lieux non prévus pour l'habitation lui échapperaient. Ainsi, parmi les « sans-abri » enquêtés par SD2001, seulement 54 % (les trois dernières catégories) auraient eu une chance raisonnable d'être observés dans une enquête se déroulant dans la rue la nuit. 46 % auraient eu très peu de chances d'être repérés.

¹ Utilisateurs francophones de 18 ans ou plus dans les agglomérations de 20 000 habitants ou plus.

Tableau 1. Où dorment les personnes "sans abri"?

(en gris foncé les personnes peu repérables par un dénombrement de rue ; en clair celles éventuellement repérables)

Lieu où la personne a dormi la veille	% pondéré
11. Cave, parking fermé, grenier, cabane (tout lieu plus ou moins fermé ou maçonné)	18,23
12. Voiture, wagon, bateau	7,46*
13. Usine, bureau, entrepôt, bâtiment agricole ou local technique	9,05*
14. Parties communes d'un immeuble d'habitation	11,58
15. Ruines, chantier, grotte, tente	7,22**
21. Métro, gare, couloirs d'un centre commercial, bâtiment public	29,87
22. Rue, pont, parking extérieur, jardin public, terrain vague, voie ferrée	16,58
Total ayant passé la nuit précédente dans un lieu non prévu pour l'habitation	100%

Source : Insee, enquête dans les lieux d'hébergement et de restauration gratuite, 2001.

** moins de 10 enquêtés ; * de 11 à 20.